



Rien, trois fois rien !

« C'est toujours mieux que rien, mais ce n'est toujours pas grand chose », disait un grand homme fort justement.

C'est exactement tout ce que nous avons à proposer dans cette dixième édition du « HolzWurm », **VOTRE** gazette de quartier ...

Peut-être trop ambitieux, le « HolzWurm » se voulait le support de l'expression de **tous**, et non pas de certains. Il est malheureusement, et à défaut, devenu cela.

Est-ce révélateur ou bien significatif de l'air du temps ?

Nous n'avons pas les moyens d'engager un institut de sondage pour y répondre. En tous cas, ce manque de volonté d'expression et d'échanges, cet « enfermement » sur soi-même, traduit à notre sens un réel malaise, une peur sincère de l'avenir, de l'image de cet inconnu trop fortement brouillée par l'addition de multiples événements que nous avons pu vivre – et subir sans comprendre ! – avec violence depuis plus de 10 mois : attentats, guerres, kamikazes, haines, destruction de l'environnement, malversations, élections, montée des extrémismes, incivilités, transgression des limites, harcèlement, licenciements massifs, loft story, etc.

Les hommes ne sont plus maîtres de leur avenir et ont perdu leurs repères, plus sûrs d'eux et de leur entourage, ils se laissent aller et se renferment en pensant se protéger de tout cela. Les autres se marginalisent, critiquent, démolissent sans savoir bâtir « autre chose ». Alors qu'il faut justement se lever pour le reconstruire tous ensemble. L'euro, la préservation de notre environnement, la valorisation et la création de nouvelles valeurs, la qualité de l'éducation et la culture, le monde associatif, la gouvernance sont les thématiques porteuses d'espoir pour ce XXIème siècle.

Tout le reste n'est qu'un vent stérile qui a démontré ses limites.

Alors basta ! ou plutôt *schluss jets* !

Le « HolzWurm » n'a pas été pensé pour vous « gaver » davantage d'informations. Il veut vous détendre, vous calmer, vous faire partager des espaces de vie communs.

Ce coup-ci, il ne parlera plus des nombreux courriers dressés par l'Association pour la défense des intérêts de nos cités et de ses habitants, de l'entretien de celles-ci, des fêtes organisées pour ceux-ci, de son site Internet, de ses réunions multiples, de son projet de quartier et de la construction de son local associatif, de l'évolution de l'école, de la révision du POS, de la qualité et des factures d'eau, de la circulation, de l'éclairage, de l'évacuation des déchets, des permanences et autres incivilités. En un mot, tout ce qui constitue le cadre de la qualité de vie que nous avons la chance d'avoir recherché et que nous vivons « encore » au quotidien.

Délectez-vous simplement avec des histoires simples, des mots croisés choisis et quelques illustrations chargées d'humour.

Pour ces différentes raisons – et à moins que nous ne vivions un réel changement de rythme et que l'espoir en l'avenir ne reprenne toute sa place – ce numéro du « HolzWurm » semble être le dernier.

François, « rédac-chef » sortant.



L'épique épeiche hertzien

Il arrive quelquefois dans notre quartier, lorsque s'endorment les marteaux, les scies, les automobiles, les scooters ou avant leur réveil, que le silence règne. C'est précisément à un tel moment que débute cette histoire.

Le calme de l'instant ne fit qu'amplifier le son inconnu à mon ouïe surprise. Il était à la fois familier et étrange ! Il se répéta plusieurs fois et força mon regard à scruter les toits d'où il semblait provenir. L'évidence se fit. Il s'agissait bien d'un oiseau, mais mon esprit acceptait moins bien le fait que celui-ci martèle une antenne de télévision. Intrigué par la scène je pris la décision de me métamorphoser en reporter animalier. De toute évidence pour moi, il s'agissait d'un pic vert qui d'ailleurs était noir et blanc.

Respectueux de l'éthique de mon nouveau métier, je décidais d'aller m'informer plus avant. Puisant une nouvelle connaissance dans un livre intitulé : " les passereaux " de **Paul Géroudet** (un Suisse) aux éditions **Delachaux et Niestlé** je pus me faire une idée plus précise du phénomène. D'emblée je compris que le pic vert n'était pas le seul de son espèce. L'ouvrage en décrivait une dizaine. L'animal qui faisait l'objet de ma quête se nomme le pic épeiche, great spotted woodpecker pour nos amis Anglais. J'allais maintenant me munir de jumelles plus souvent. Habitantes ne craignez rien, mon regard n'a été fixé que sur le mât de réception hertzienne !

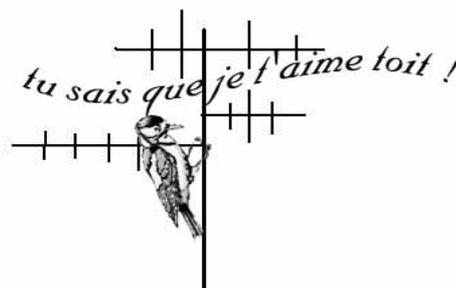
Maintenant que le coupable a été identifié, il me fallait trouver le mobile. Cette bête était-elle folle ? Originale ? D'avant-garde ? Aveugle et sourde ? Que nenni ! Ce comportement du **Dendrocopos major** (c'est son petit nom latin) est recensé dans ma nouvelle bible. Ignorant que je fus, je pensais alors que l'oiseau gaga cherchait dans l'arbre de métal de quoi se restaurer. Erreur, il se livrait au tambourinage, qu'il ne faut pas confondre avec le martèlement ayant un but alimentaire. Le tambourinage est en rapport avec l'excitation sexuelle et le marquage de territoire. Quand il se livre à ce genre d'exercice, le pic frappe violemment et le bec rebondit dans un va-et-vient rapide rendant sa tête floue comme un ressort en vibration. Le métal de l'antenne donne à ces coups un son particulier, presque électronique. Notre village est vraiment formidable.

Ne tenant pas à écrire un mémoire sur la bête en question je vais m'arrêter là en conseillant aux curieux l'ouvrage cité plus haut. Je ne nommerai pas non plus l'antenne utilisée par notre musicien pour ne pas importuner certains habitants du quartier. Une foule munie de jumelles scrutant leur toit risque de les mettre mal à l'aise. Merci pour eux.

Martin le reporter animalier

Prochaine(s) fête(s) de
l'Association

Fête du sport, samedi 29 juin
à partir de 15 heures sur le plateau
sportif, rue de la roue.
Les épreuves seront suivies d'une
soirée conviviale.



Au Baromètre de l'Association : sont enregistrés à ce jour **124 membres** (ou familles)

L’A.G. !

Comme tous les ans, l’assemblée générale de l’association, qui s’est tenue au centre sportif le 18 avril, a été l’occasion de faire le bilan de nos activités, d’évoquer les problèmes et projets du quartier, et de renouveler notre comité.

L’AHQCJ compte environ 130 membres cotisants, ce qui n’est pas mal pour un petit quartier comme le nôtre. Les retardataires peuvent encore rejoindre nos rangs, moyennant un modique versement de 5 € (pour une famille) ou 3 € (personne seule). Seuls 23 courageux ont fait le déplacement jusqu’au centre sportif et ont pu admirer le splendide diaporama concocté par notre trésorier, Martin Schwartz, qui présentait, en couleur, en musique et avec humour, nos activités de l’année écoulée : brocante (avril 2001), fête du sport (juin 2001), fête du vin nouveau (septembre 2001), fête de Noël, ramassage du bois (février 2002).

L’adjoint au maire, M. Le Tallec, qui assistait à la réunion, s’est déclaré impressionné par le dynamisme de notre association. Bien que leurs chevilles aient enflé sous tant de compliments, vous aurez remarqué que les membres du comité n’en ont pas profité pour se présenter aux récentes élections !

Quoi de neuf ?

Notre vice-président, François Liermann a fait le point des divers sujets sur lesquels l’association est intervenue auprès de la ville. Dans la rubrique « on avance », signalons le remplacement des panneaux de signalisation dans le quartier, avec l’installation d’un « stop » au carrefour Gardes Champêtres – rue du Rad. L’élagage des arbres du Quai des

Joncs est désormais régulièrement programmé. La benne pour les déchets verts est disponible une fois par mois selon un calendrier qui vous a été communiqué.

Au chapitre « peut mieux faire » : un élagage du bosquet derrière la place du Rad a été effectué par les services municipaux, et les arbres les plus dangereux ont été abattus. Mais ce travail reste à poursuivre, d’ailleurs un arbre s’est encore **brisé** en février pendant une tempête. La benne pour déchets encombrants est installée périodiquement, mais sans calendrier précis : nous aimerions être prévenus à l’avance !

Enfin, les sujets qui fâchent, ceux sur lesquels on fait du sur place depuis parfois des années. L’extension de l’école Pourtalès, **soit avec soit sans** le remplacement du bâtiment préfabriqué par une construction « en dur », n’est toujours pas programmée. La réfection du parking de cette même école que **nous** avons réclamée à maintes reprises fait l’objet, semble-t-il, d’une partie de ping-pong entre services de la CUS (du genre « c’est **pas à moi, c’est** à l’autre ») et la situation sur le terrain continue à se dégrader.

Home sweet home

Le projet de local associatif à construire (nous-mêmes !) avance à petits pas. L’abattage des arbres du petit bois a permis de récupérer 20 stères. Les négociations avec la ville avancent pour la mise à disposition d’un terrain (derrière le terrain de hand-ball). M. KOEPF, locataire de ce terrain, a déjà donné son accord. Nous aurons besoin de volontaires pour la construction (voir page 3), ainsi que d’une scie à ruban !

La sécurité, évidemment !

On se serait cru sur TF1 avant les présidentielles. La plupart des interventions des membres présents ont porté sur « l’augmentation de la recrudescence », comme disait l’autre, à savoir : les dégradations diverses, tapages, rodéos sur le parking de l’école... Notre association n’a évidemment aucune compétence en la matière et nous ne pouvons qu’inciter les habitants à être vigilants, et à rappeler les fauteurs de trouble à l’ordre (c’est souvent plus efficace qu’on ne le pense : si personne ne leur dit rien, pourquoi s’arrêteraient-ils ?). Ne pas hésiter non plus à prévenir la police (voir page 3).

En ce qui concerne le parking de l’école, qui est le lieu le plus « sensible », l’association souhaite un renforcement de l’éclairage, qui pourrait dissuader certains trafics et rassemblements. D’autre part, le réaménagement du parking (quand les services de la CUS se seront enfin décidés !) pourrait être l’occasion d’installer des plots qui limiteraient les rodéos en voiture. Cela supposerait peut-être un changement du lieu de stationnement du bus de ramassage de la cantine scolaire.

Fric, flouze, pognon...

Les comptes de l’association sont équilibrés : vos cotisations et les recettes des différentes fêtes permettent de couvrir les dépenses. D’autre part, nous disposons d’un montant de 450 € gagné au projet de concours associatifs du Crédit Mutuel, destiné à financer une partie de la construction du local. (Et les 1500 € du conseil général SVP ?!)

Anciennes et nouvelles têtes

Après renouvellement, le comité de l’association comporte 14 membres :

Véronique BACH-AUZET, Christiane BENDER, Robert BENDER-GRESSE (président), Michel GERWIG, Francis KECK, Jean-Louis KEHLHOFFNER (secrétaire-adjoint), Alain KEMPF (secrétaire), Bernadette KOEPF, François LIERMANN (vice-président), Frédéric RICHTER, Martin SCHWARTZ (trésorier), Huguette SCHWARTZ, Christiane WILLER (trésorière-adjointe), Max ZIMMERMANN.

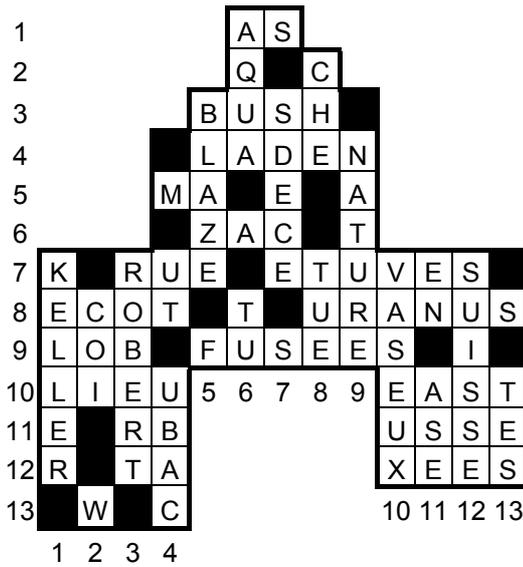
Madeleine BACH, Martine FRITSCH, Bernard GERBEAUX et MEREL ont souhaité se retirer après de bons et loyaux services (et parfois très longs, n’est-ce pas Madeleine !). Mais Mérel continue à illustrer le Holzwurm avec son immense talent habituel (un peu de lèche ne peut pas faire de mal). **Un grand merci à eux.**

La nouvelle équipe de l’AHQCJ est, comme la précédente, au service du quartier, pour défendre les intérêts de ses habitants et essayer de créer des animations pour entretenir cette convivialité que beaucoup nous envient.

Mais nous ne voudrions pas nous retrouver tout seuls ! Nous avons besoin de vos encouragements, de vos suggestions, même de vos critiques et surtout D’UN VRAI COUP DE MAIN DE TEMPS EN TEMPS (à commencer le 29 juin).

Le comité
de l’Association des Habitants
des Quartiers Chasseurs et Joncs

SOLUTION DES MOTS CROISES N°3



Scènes du quartier

(histoires vraies)

1. Le séducteur.

Deux adolescentes discutent sur un trottoir, passe un jeune homme sur un deux roues qui semble s'émouvoir de la présence des jeunes filles. Il repasse quelques secondes plus tard, sur son scooter cabré, circulant sur une roue. Cette gymnastique ne semblant pas suffisante pour transformer l'indifférence des filles, il repassera une troisième fois à genoux sur sa monture ce qui restera également sans effet. Le défilé s'arrêta là. Dommage que le séducteur n'ait pas fait preuve de persévérance, tant de figures étaient encore envisageables...

2. La tâche blanche.

Un homme retraité de notre quartier était affairé à repeindre sa clôture. Un matin il m'expliqua, l'air confus, que la grosse tache blanche sur son trottoir est due au vent qui a renversé son pot de peinture. Je lui répondit que cela n'était pas bien grave, avis que visiblement il ne partageait pas. Le lendemain, souriant, il me dit avoir trouvé la solution à son problème. Si aujourd'hui la grosse tache blanche n'est plus visible c'est que de la peinture noire la recouvre et se confond avec le revêtement. Bravo !



**B
R
E
V
E
S**

Le bon conseil de l'AHQ CJ :

En cas de constat d'incivilités (bruit, agression, dégradation, etc.), nous invitons les riverains à composer en priorité et systématiquement le **17**, relié au Commandement Central de la Police.

Le cas échéant, vous pourrez porter plainte au Bureau de Police de quartier dont nous dépendons.

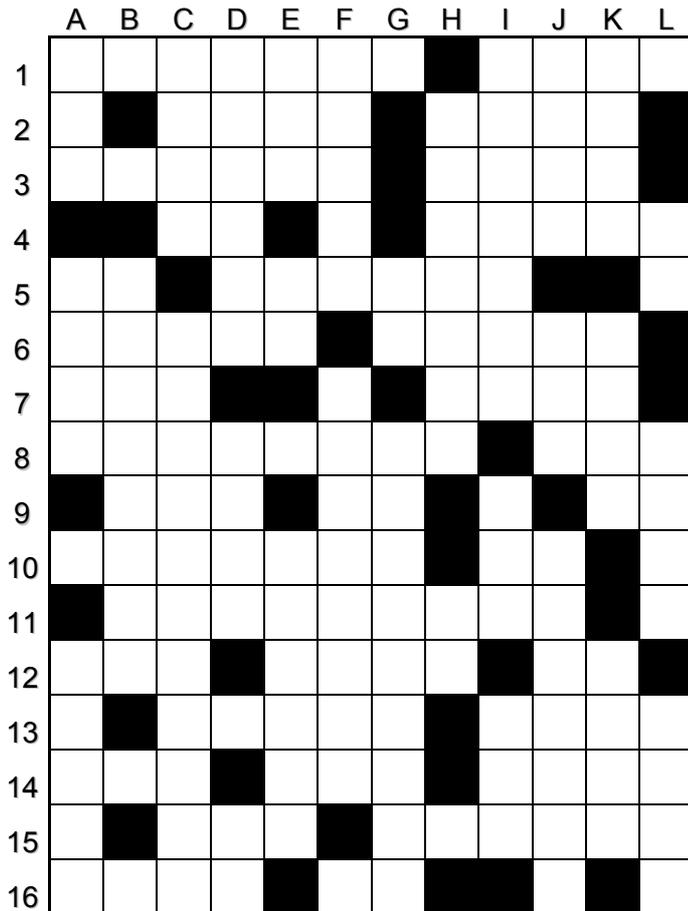
Tél : 03.88.31.03.07, situé au 9 rue de la papeterie, derrière le supermarché Match.

Horaires d'ouverture, du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 18h00 au-moins.

Projet d'auto-construction du local associatif :

nous appelons tous les volontaires à se manifester rapidement au siège de l'association, 03.88.31.30.30., ou bien au 03.88.31.60.22.. Les prochaines phases porteront sur la préparation des cordes de bois, la participation au stage technique de mise en œuvre, à la conception de l'ouvrage, à la répartition des tâches et des apports de chacun.

Mots croisés n°4 La Grille



Mots croisés n°4 Les Définitions

Horizontal

- Individu peu recommandable - Peintre espagnol.
- Nourrit à l'entonnoir - Sentiment ou impression?
- Ex-candidat à la Présidence - Trop, c'est pourri.
- Saint - Nous, les hommes dans le désordre.
- Expression artistique contemporaine - Relie ou sépare selon le milieu.
- Changes d'air - Danse de jeunes.
- Utilisée par plusieurs métiers, recherchée par d'autres - Mouvement peu apprécié du 1-2.
- Exemple de presse libre - Responsables de bien des maux.
- En fin de pétanque - Singe lent - Arrose Plaisance.
- Pas forcément retenu - Ou du cochon? - Possédé.
- Toujours un piège à cons?
- Se pratique en sacs - Des habitudes - Berge.
- Comme Jospin à la politique - pas mal de kms au compteur.
- Non coupé - Un spécialiste - Tchernobyl nous a refillé la dose.
- Fleuve russe - Assez voisin du 1-1.
- La ruée - Sinistres souvenirs.

Vertical

- Indice - Compositeur allemand - Membre des périssodactyles.
- Enlever des oripeaux.
- Fais-le donc! - A une lettre près, comme le 3-1 - Même plusieurs, ça ne doit pas valoir grand-chose.
- Élément d'un ensemble - Va parfois jusqu'à la servilité - Cri des socialistes au soir du 1^{er} tour.
- Dangereux pour la peau - Le pape lui-même - Juste après Moteur!
- Sorte de piège - Partie de la ville.
- Plus en état - Et précieuses?
- Le PDG de Vivendi en personne - La classe ouvrière en personne.
- Ne fait pas bon ménage avec le 2-2 - En anglais, stylo: en français, ... - Tire des traits.
- Surface - Genre musical en vogue - Voyageurs urbains.
- Princesse de Star Wars - Organisation palestinienne - Capitaine mythique.
- Conjonction - Après la journée - Sur l'Alzette.

Comité Rédaction Holzworm : 03.88.31.60.22
 Maquette Holzworm : François
 Illustrations Holzworm : Mérel
 Mots croisés Holzworm : Max

La Cité des Chasseurs est un beau quartier où il fait bon vivre et où tous les habitants sont heureux d'habiter.

Il n'est pourtant pas si facile de s'intégrer aux habitants de la Cité. Le lieu de rencontre en est l'école. Les enfants qui y grandissent y trouvent leurs amis, y apprennent la vie en communauté .

Les parents qui débarquent à la cité, ne connaissant personne sont parrainés pour l'entrée dans le noyau dur par des "anciens" du quartier avec qui ils se lient en discutant lors de la sortie des classes.

Pourtant d'autres personnes qui n'ont rien à voir avec l'école passent, s'arrêtent, partent, reviennent, s'installent dans le quartier; ces personnes nous sont étrangères, elles voudraient aussi participer à la vie de la cité mais souvent nous oublions de les y convier.

Elles ne sont pas méchantes, au début nous ne les connaissons pas et nous imaginons beaucoup de choses sur elles (en ces moments où les événements d'insécurité mondiaux et locaux sont très présents dans les médias, les idées négatives sont les premières à surgir dans nos esprits) et nous pensons que c'est à elles de faire le premier pas. Pour apprendre à se connaître, il faut s'intéresser aux autres, aller parler avec eux mais au début c'est aussi difficile pour l'un que pour l'autre, il faut donc briser la glace.

Ce qui est bien à la cité ce sont les fêtes : Noël, la brocante, fête de l'été ... , elles permettent aux habitants et aux passants de se rencontrer, de discuter, de confronter ses idées et de se rendre compte qu'il y a beaucoup de personnes gentilles autour de nous !

Ces événements privilégiés sont un grand bien de notre cité. Il faut continuer les fêtes, les invitations spontanées entre voisins et aussi avec les voisins de plus loin et pourquoi pas les personnes de passage !?

Mathieu B.G.